

Le précipice ambivalent

Le précipice ambivalent,
Un mirage à l'immense oiseau qui s'enfuit.
Viens, j'en appelle à ton courage :
Celui de traverser sa nuit.

Au bord du vide oseras-tu la suivre ?
Savoir que si tu t'approches, si tu passes la main sous l'écorce,
Tu sentiras tout le fragile de ses épines-à-ressorts.

Au bord du vide oseras-tu, l'accompagner ?
A travers la vérité, qui mord et qui écorche, toute lumière,
Tout panache.

Au bord du vide, oseras-tu la regarder ?
Fixer quelques instants encore, les traits de ce visage d'enfant-sorcière,
Qui supplie ton amour, ton temps :

TON espace mental.

Juste au dessus du vide, penché sur la comète,
Ses prédictions de mage :
Il te faut les entendre.

Qu'en retiendras-tu ?

Au bord du vide encore une fois,
Suis la rose, suis ses pas.

Même si tout à l'heure ton cœur tremble,
Même si la tendresse te dévore.
Crois moi :
Suis la rose, suis ses pas.